

CARÊME 2019
6 MARS - 21 AVRIL

ACTION
RÉFLÉXION
PRIÈRE
JEÛNE

Méditation pour un *carême de sobriété*



PAX CHRISTI
FRANCE

Avec la Commission Ecologie Intégrale

Mercredi des cendres

pour entrer dans un carême de sobriété

ELIE FRONT, MAISON CLAIRE & FRANÇOIS (ORVAULT, 44)

« **Quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée** »
(Mt 6, 6).

« **Le Carême est un temps propice pour se dépouiller, affirme le pape François, et il serait bon de nous demander de quoi nous pouvons nous priver, afin d'aider et d'enrichir les autres avec notre pauvreté[1]** ».

Le Christ nous appelle à la pauvreté. À propos de Simon-Pierre et de ses compagnons, après la pêche miraculeuse, (Lc 5,1 – 11) l'évangéliste indique que « laissant tout, ils le suivirent. » Plus tard, le Christ appelle les douze apôtres et les envoie en mission deux par deux (Mc 6, 7-13) leur précisant bien de « ne rien prendre pour la route, seulement un bâton, pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie ». Il demande à ses disciples un abandon total qui passe par l'acceptation d'une réelle pauvreté. « **Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux** » nous promet-il en retour.

? Sur ce chemin de Carême, prenons le temps de regarder notre vie. Est-ce que la sobriété est une chose que j'essaie de vivre ? Pour nous aider dans ce discernement, l'Eglise « nous offre le doux remède de la prière, l'aumône, et du jeûne[2] ». Trois bons outils pour entrer dans un chemin de conversion à la sobriété.

Par la prière nous faisons vivre notre lien d'amour avec notre créateur. « En consacrant plus de temps à la prière, nous permettons à notre cœur de découvrir les mensonges secrets par lesquels nous nous trompons nous-mêmes, afin de rechercher la consolation en Dieu[1] ». Sur ce chemin de Carême, prenons le temps de regarder quelle place nous laissons à Dieu dans notre vie. Est-ce que je prévois un temps dans ma journée rien que pour Lui ? Est-ce que j'arrive à lui laisser de la place au sein même de mes activités quotidiennes ? Est-ce que je suis à l'écoute de ce qu'il veut pour moi ?





Par l'aumône je me tourne vers mes frères qui sont dans le besoin. « La pratique de l'aumône libère de l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère : ce que je possède n'est jamais seulement mien[1] ». Sur ce chemin de Carême, prenons le temps de questionner notre rapport aux autres, en particulier aux personnes dans le besoin. Suis-je attentif aux personnes qui m'entourent ? Est-ce que j'arrive à dégager du temps pour un proche, un collègue qui vit une période difficile ? Est-ce que je suis capable de faire de la place dans mon emploi du temps, ou chez moi, pour accueillir l'imprévu, pour accueillir l'étranger ?

Par le jeûne je peux observer mon rapport aux choses matérielles et à la création. « Ce qui éteint la charité c'est l'avidité de l'argent. [...] La création elle aussi, devient un témoin silencieux de ce refroidissement de la charité : la terre est empoisonnée par les déchets jetés par négligence et par intérêt...[1] » Sur ce chemin de Carême, prenons le temps de questionner notre manière de consommer, de nous nourrir ? Suis-je conscient des impacts de ceux-ci sur la création, sur mes frères ? Suis-je libre dans l'utilisation et la consommation des biens que je possède ? Y-a-t-il des choses superflues dont je peux me passer, que je peux donner ?



un petit exercice tout simple pour ce jour où l'Eglise entre en Carême : retirons-nous un moment au fond de notre maison intérieure, et prenons le temps de méditer l'évangile du Mercredi des Cendres. À sa lumière, nous regarderons notre vie, semaine après semaine...
Que l'Esprit nous éclaire sur ce chemin de conversion à la sobriété.

Pour entrer en Carême, nous pourrions prier et jeûner en union avec les personnes, en particulier les enfants, touchées par la famine au Soudan et au Yémen.

